

4 questions pour les 15 ans

Questions de Pili à nos amis de la librairie :

Philippe : ton plus beau moment à la librairie ?

Parmi les nombreux beaux moments, les plus beaux sont certainement ceux qui ont à voir avec la transmission. Quand les apprentis deviennent coopérateurs et deviennent de fait l'avenir de la librairie ou quand Léa, une gosse du voisinage revient nous voir jeune adulte, devenue libraire et qu'elle nous dit que nous lui avons donné cette passion.



Raul : comment vois-tu l'avenir d'Amazon ?

Je le vois pas mais j'y songe souvent. En bref, en 2016, les soutiers se mutinent, prennent le contrôle du navire et larguent l'armateur Bezos (qui est du voyage, bon, j'sais, pas commun pour un armateur, plutôt du genre à se la couler douce) sur l'île de Neverland chère à Peter Pan et à Michael Jackson, là Bezos

donne libre cours à ses fantasmes de puissance et de fortune sans que ça nuise à qui que se soit. Les soutiers et quelques officiers du navire ralliés socialisent le gros rafirot et décident consensuellement de le couler puisqu'ils découvrent qu'il ne servait à rien si ce n'est au taulier, lequel fait mumuse à Neverland. Après les soutiers et les ex-cadres-matons repentis s'en vont penauds créer plein de librairies

coopératives pour de la vrai à travers le vaste monde.

Samiha : où te vois tu dans 15 ans ?

Dans 15 ans!!!! Je pense que j'aurai passé la main à quelqu'un d'autre, pour que l'aventure Envie de lire perdure.

Le «Hors les murs» m'a toujours plu. Pourquoi ne pas faire une annexe uniquement consacrée à cette aspect, ou même devenir «col-porteuse»! Pour le moment il y a que ça que j'envise! Dans tous les cas, je sais que tourner la page Envie de lire sera très dur.

Hugues : si on te proposait le choix entre la barbe et le métier de libraire, que choisirais-tu ?

Waouh! Choix cornélien s'il en est... J'aime être libraire et barbu, ou barbu et libraire, les deux quoi qu'il en soit ! Me proposer d'arrêter d'être libraire pour rester barbu, ça n'aurait pas vraiment de sens, non ? Et si on me demandait d'arrêter d'être barbu pour rester libraire, probable que les librairies auraient été rachetées par MacDo. Autant dire, ya peu de chances que ça arrive à Envie de lire! Le chantage à la barbe pour les libraires ? Et pourquoi pas pour les auteurs, tant qu'on y est ? Z' imaginez un peu le vide que ça ferait sur les étagères ?

Rencontre-débat avec Vénuste Kayimahe : «Rwanda, 20 ans après» le vendredi 9 mai - 19h30

Librairie Envie de lire, 16 rue Gabriel Péri, Ivry-sur-Seine

Vénuste Kayimahe est écrivain, traducteur et éditeur. Ancien employé du Centre Culturel français à Kigali et rescapé du génocide des Tutsi, il est l'auteur d'un précédent livre-témoignage, «France-Rwanda : les coulisses du génocide, témoignage d'un rescapé»,

qui donnera lieu, avec la collaboration de Robert Genoud, à un documentaire, «Rwanda – Récit d'un survivant». A l'occasion de la sortie de son nouveau roman «La chanson de l'aube» et dans le cadre des 20e commémorations du génocide des Tutsi, Vénuste Kayimahe répondra à vos questions et vous présentera son livre. Rencontre organisée par les éditions Izuba.

<http://www.izuba.info/rencontres-debats-avec-venuste.html>

hors-texte

Il y a quelques mois, plus exactement en octobre dernier...

...nous avons reçu à la librairie une galette du nom d' «Evolutionary minded». Une pochette plutôt engageante, un album en hommage à Gil Scott Heron. On craque, on l'ouvre et là on fond de plaisir à l'écoute de ce son groovy à souhait.

Alors on creuse: projet porté par Kentyah Fraser ? Bon... On regarde de plus près, il a fait appel pour cet album à la crème de la crème. De Gregory Porter à Chuk D (Public Enemy) en passant par Killah Priest (WuTang Clan) et M1 (Dead Prez, en concert il y a quelques mois à Paris) même Bobby Seale (l'un des leaders du Black Panthers Party) est de la fête! Puis un nom apparaît : Brian Jackson, et tout s'explique.

L'homme de l'ombre, incontournable pour le Hip Hop mais pas que, samplé un nombre incalculable de fois. Il est le monsieur musique des albums de Gil Scott Heron entre 1970 à 1979 (dont «The révolution will not be te-

leased» et «Bottle» entre autres). Il travaillera par la suite avec Kool and the Gang, George Benson mais aussi Stevie Wonder (groovy on vous a dit !).

Kentyah et Jackson se rencontrent et décident du projet, car bien que certains des titres de Scott-Heron aient plus de 30 ans d'âge, les sujets abordés par le maître du spoken word, sont toujours d'actualité. Gil nous avait offert avant sa disparition en 2011 (un chant du cygne?), «I'm new here». Album où il nous révélait que le diable était venu lui rendre visite. A croire que Satan à l'oreille musicale ! Et pour boucler la boucle les éditions de l'Olivier viennent de traduire ses mémoires (pas celle de Satan) auto-portrait d'une vie d'artiste et d'homme engagé.

Repose en paix Gil, la relève est assurée.



salon

20, 21 et 22 juin Promenades photographiques de Vendôme

Pour la troisième année consécutive, à la Halle aux grains, le petit mais robuste et si sympa Salon du livre de photographie. Du neuf, du rare et de la belle occasion. <http://promenadesphotographiques.com>

conférences

Mardis de l'0h !

Comme chaque années à cette époque, tous les mardis soir dans une ville différente du Val de Mame, l'UPEDD dans le cadre du festival de l'0h, propose une série de débats autour de l'eau.

Nous les accompagnons une fois encore en proposant une sélection d'ouvrages lors des rencontres.

Dates et invités sur leur site : <http://www.cg94.fr>

les bons plans

Avis aux amateurs : à Envie de lire, pas besoin d'attendre janvier ou juin... Quand c'est plus (ou pas encore) les soldes, chez nous c'est quand même les soldes ! Vous l'aurez sans doute remarqué, en 2014, nous pérennisons une pratique qu'on réservait habituellement aux fêtes de fin d'année : sur les tables situées à l'extérieur, vous trouverez une large sélection de beaux livres et ouvrages de photographies à petit prix. De quoi chiner de chouettes cadeaux, et même dénicher des perles rares : imports, épuisés et autres titres en « exclus ». Passez le mot !

COMMENT JE VIENS ?



Librairie «Envie de Lire»
16 rue Gabriel Péri
94200 Ivry sur Seine
Tél : 01 46 70 35 03
Fax : 01 43 90 04 56
www.envie-de-lire.fr
Courriel : enviedelire@no-log.org
Métro : Mairie d'Ivry - RER C : Ivry sur Seine

Retrouvez-nous sur Facebook : Librairie-Scop-Envie-de-Lire

Et si l'on ne faisait pas du livre qu'un produit, du fonds qu'un stock, du lecteur qu'un client, des idées qu'un commerce...

la gazette d'Envie de lire

coopérative ouvrière

n°13 - avril/août 2014

edito c'est nous qu'on le dit

V'là la Gazette, la deuxième manière. Même mise en page et les mêmes rubriques. Tout pareil puisque malgré l'insistance du dernier édito, vous avez dit que c'était tout bon puisque qui ne dit mot... Alors on se dit que vous n'osez pas. Que comme vous voyez bien que c'est du boulot, vous vous dites, « ben, ils font de leur mieux ». C'est vrai, mais on ferait mieux que notre mieux si vous nous disiez comment l'améliorer.

Cet édito, par exemple, qui n'en est pas un, puisque on n'y commente que notre propre actualité, on se dit à quoi ça pourrait bien servir ? A donner de nos nouvelles à ceux qu'un quotidien harassant, la distance, une pile de bons livres sur la table de chevet, font qu'on n'a pu les donner de vive voix ? A vous causer des rencontres à venir et de celles passées ? A souligner encore et toujours ce qui rend notre métier singulier et utile ?

Ben oui, à défaut qu'on nous souffle quelque belle idée en sus, c'est à cela que notre « édito » sert.

Parce que des nouvelles si on ne se fendait pas d'en donner, jusqu'à nouvel ordre, peu probable que d'autres s'en chargent. On a fait circuler un billet d'humeur il y a quelques semaines (toujours en ligne sur notre facebook) ce fut l'occasion de dire à quel point la presse municipale dédaignait de rendre compte de nos initiatives, des dizaines de rencontres et débats que nous accueillons chaque année depuis bientôt 15 ans. Cela peut changer, il suffirait de se poser autour d'une table avec les élus concernés et la rédaction d' « Ivry ma ville ». Nous et d'autres acteurs de la vie associative et culturelle qui pensons que pour y remédier il suffirait d'un peu de bonne volonté. De sorte que les ivryens soient plus nombreux à savoir que des lieux et collectifs autonomes font aussi la vie culturelle de la cité. Pour notre part on est bien décidé à convaincre nos élus de l'intérêt de cette proposition. On vous en donnera des nouvelles sous peu via vos courriels, Facebook et notre site sans attendre la Gazette de septembre.

A l'heure où l'on écrit ces lignes, les questions que nous posions avec les amis de la librairie lors des dernières élections municipales aux différentes listes n'ont pas encore produit d'effets. Si nous nous

sommes interdit de commenter les réponses en période électorale, il est temps de vous donner notre sentiment.

Les réponses manifestent unanimement l'attachement des candidats au rôle d'une librairie indépendante telle que la nôtre, tous conviennent que l'action municipale peut et doit accompagner son maintien et son développement. C'est là l'essentiel.

Cela acte que le combat mené depuis plus de trente ans pour démontrer le caractère indispensable des librairies porte ses fruits.

Indispensable à la circulation du meilleur de la production éditoriale, des littératures et genres réputés mineurs, des œuvres du passé, de la pensée vivante, des livres d'images qui ne risquent pas de finir en « tablebook ».

Et nécessaire au débat d'idées comme à la mise en commun des savoirs. Décidemment la librairie n'est pas qu'un commerce et cela se sait. Place donc aux travaux pratiques.

Les librairies sont fragiles, plus que jamais, leur pérennité exige un accompagnement des pouvoirs publics. Un label ministériel n'y suffira pas.

Les collectivités locales sont désormais plus que l'Université, les principales acquéreuses de livres, elles doivent créer les conditions pour permettre aux librairies indépendantes de leurs territoires d'en être les bénéficiaires. Comment ? D'abord en s'emparant des dispositifs légaux qui les y autorisent. Ainsi depuis le 9 décembre 2011 le seuil de dispense de procédure pour les collectivités est passé de 4 000 à 15 000 euros. Autrement dit, jusqu'à cette somme c'est affaire de volonté politique. Mais au-delà aussi. En Ile de France, le MOTIF (l'observatoire du livre et l'écrit) s'emploie à conseiller les collectivités de sorte qu'elles renforcent les critères qualitatifs des marchés publics afin que les librairies indépendantes puissent y répondre avec succès.

Enfin, de nombreuses villes ont accompagné le développement de leurs librairies. Saint Denis et Vincennes en sont. Pourquoi ? Parce que la librairie à

besoin d'espace. Envie de lire c'est 90 m2 de surface commerciale et des toilettes, pas de réserve alors qu'on réalise 20% de notre activité hors les murs (colloques, Salons ...) Matériels et cartons de livres s'entassent entre les rayons pour l'inconfort de tous les usagers. Deux micro-bureaux pour bosser au milieu de tout cela. Des rencontres qui réunissent jusqu'à une bonne cinquantaine de participants façon sardines. Les expos qu'on accroche au mieux que l'espace le permet c'est à dire mal.

Et les plus anciens s'en souviennent, ces tables de bistrot qu'on a fini par enlever dès 2001 par manque de place, alors que c'était un bonheur que de pouvoir s'y poser à siroter un café, refaire le monde ou feuilleter une trouvaille. Alors on s'est pris à rêver, à voir grand depuis que Pôle Emploi a laissé vacant ses locaux dans notre rue.

Des locaux vides qui pourraient rendre justice à l'étendue et à la qualité de nos fonds, qui permettraient d'échanger avec nos invités sans que les derniers arrivés le fassent debout. Et on y montrerait ces œuvres et planches originales que nous confient par amitié illustrateurs et bédéastes dans les conditions qu'elles méritent. Et dix bonnes tables de troquet qui, pour sûr, ne désempliraient pas. Un rêve ça se réalise parfois mais toujours en mieux, pour peu que vous le partagiez avec nous. Alors continuez à dire et à faire que cette librairie soit la vôtre. Quelle est un bien commun. Rejoignez « Une charrette pleine d'étoiles » l'association des amis de la librairie. Et tous ensemble, y'a des chances que même nos élus les plus pragmatiques partagent ce rêve.

Des rêves qui se réalisent de la sorte, même les sceptiques en conviendront, on en connaît au moins un, c'est cette fête du livre, ce Festival dont ce sera la 4ème édition les 19, 20 et 21 septembre prochains. « En première ligne » se prépare. Bien et mieux puisqu'on est plus nombreux à s'y coller, un fil plus qu'un thème lierait les dizaines de rencontres-débats, ce sera un fil d'Ariane pour le temps présent : l'égalité.

On causera Révolution des Cillels, tranchées de 14, Trente Glorieuses, polar transalpin, affiches et littérature cubaine, de la Marche pour l'égalité de 1983 et de bien d'autres choses encore. Programme à la mi-mai. Et le festoche c'est encore le vide-greniers « littéraire », dont les inscriptions sont ouvertes, des ateliers pour les minots par dizaines, une cantoch et une buvette qui feront date cette année, des concerts et des arts de la rue.

De la joie et de la fraternité. Passez le mot.

salon

samedi 5 avril

Journée de l'édition en danse
Dans le cadre de notre partenariat avec La Briqueterie, on y tient un espace autour des livres consacrés à la danse. Ateliers, débats et spectacles... www.alabriqueterie.com

lectures

Mardi 8 avril dès 18h30 Printemps des poètes

En 2014, l'école élémentaire Paul Langevin, à Ivry, s'est mise « en poésie ». Une soirée « Cent rimes et l'ange vint » verra couronner une année de travail en partenariat avec la Biennale des Poètes en

Val-de-Marne. Une exposition des travaux des élèves, et un spectacle de poésie par les bambins, dans la grande salle de l'Espace Robespierre, avec l'ensemble des familles. Nous y présenterons une large sélection de livres de poésie pour petits et grands.

festival

1er mai

Comme chaque année, on sera sur le parcours du cortège, à faire ce qu'on sait faire de mieux, donner à voir une belle table de presse, saluer les copains et trinquer à la Sociale. On s'y retrouve ?



